que l'on a pu établir d'après les dépositions des ouvriers occupés dans cette partie des docks.

En principe le rez-de-chaussée des magasins est réservé aux matières textiles, aux lourdes balles peu mandables ; les étages servent à emmagasiner les grains et la farine.

C'est au moment où ils manipulaient des sacs de farine au 1er étage que les ouvriers, dont nous avons cité quelques noms hier, virent les premières flammes surgir du plancher. A ce moment tout le rez-de-chaussée brûlait et ils n'eurent que le temps de se sauver, abandonnant à côté d'eux le malheureux Campagne qui remuait un tas de seigle.

UN HOMME GAREONISÉ

Le récit que nous avions fait hier concernant la mort affreuse d'un ouvrier des docks était exact de tous points ; il a été confirmé mercredi par ses compagnons de travail au commissaire de police du quartier, M. Villon.

L'infortuné Amédée Campagne, 58 ans, était originaire de Tilques, près de Saint-Omer. Après avoir accompli son service militaire à Vincennes, au 13e d'artillerie, il s'était marié et avait obtenu de l'ouvrage à Montdidier. Peu après, il vint s'installer au Bac-à-Wavrin et travailla à l'usine Schotsmans. Quand cette usine eut fermé ses portes, M. Schotsmans, qui est l'un des principaux actionnaires des Docks et Magasins Généraux, reprit le laborieux ouvrier avec lui.

Depuis quelques années, les malheurs avaient fondu sur sa famille. Tout d'abord, il y a douze ans, il perdait sa femme, et de ses trois enfants, trois filles, l'une mourait à six ans, du croup, l'autre trouvait la mort dans d'horribles circonstances, à l'usine Wallaert, à Santes. Prise dans l'engrenage d'une courroie de transmission, elle avait été déchiquetée et rejetée pantelante sur le sol. Cette mort avait particulièrement affecté Campagne, qui chérissait sa fille. Une dernière lui restait, qui s'est mariée, il y a un an, avec un ouvrier mineur de Vermelles.

Levé chaque matin à quatre heures, Amédée Campagne parcourait la distance du Bac à Haubourdin, soit cinq kilomètres, à pied. Là, il prenait le tramway, qui le conduisait aux Magasins Généraux.

Dans l'après-dîner, l'un de ses parents est allé trouver M. Lebecque pour lui réclamer, au cas où on les retrouverait, les ossements de l'ouvrier. Il est à peu près certain, cependant, qu'il ne restera plus rien du corps du malheureux.

LE SERVICE D'ORDRE

Il était assuré par un long cordon de soldats du 16e bataillon de chasseurs à pied.

Plusieurs équipes de soldats ont continué à prêter main-forte aux pompiers et au personnel qui débarrassaient les quais encombrés de marchandises.

Dans la matinée des ouvriers télégraphistes ont rétabli les poteaux supportant plusieurs fils téléphoniques brisés par l'écroulement des murs.

Le circuit de la ligne de tramway V a été également rétabli.

PLUIE DE CENDRES

Nous avons dit que dès le début de l'incendie un immense panache de fumée avait couvert toute la ville ; dans la nuit le vent a continué à souffler dans la même direction et a semé dans les rues, sur les immeubles, quantité de cendres.

Beaucoup de personnes durent dans la matinée d'hier fermer leurs fenêtres pour empêcher leurs appartements d'être envahis par les noirceurs.

Les cendres ont été emportées à de grandes distances ; on cite de nombreuses tombes du cimetière de l'Est qui en furent couvertes.

TERRIBLE INCENDIE A ROUEN

Quatre pompiers tués, cinq blessés

L'incendie qui s'est déclaré à Lille n'est rien si on le compare à celui qui a éclaté à Rouen, et dont les conséquences sont affreuses.

Cet incendie, qui a pris les proportions d'une véritable catastrophe, s'est produit sur les confins de Rouen, à la fabrique de vaseline de Lillebonnière.

Vers onze heures, une lueur immense a soudain illuminé, pendant dix secondes, la ville tout entière. Le feu avait pris dans un bâtiment haut de quatre étages. Un ouvrier qui travaillait dans ce bâtiment a disparu. Les pompiers de Rouen attaquèrent immédiatement l'incendie, et une dizaine d'entre eux étaient entrés dans le bâtiment, construit en ciment armé, lorsque la toiture s'effondra. Plusieurs pompiers purent se sauver, mais trois autres tombèrent dans les décombres et moururent asphyxiés. Cinq des survivants ont été blessés.

L'incendie a été complètement circonscrit à 3 heures du matin. On a retiré des décombres le corps d'un pompier, ce qui porte à 4 le nombre des pompiers tués. Le corps du gardien de la raffinerie a été découvert entièrement carbonisé.

La ville entière est plongée dans la consternation. Les établissements publics ont mis le drapeau en berne. Le retour des corps dans les familles a donné lieu à des scènes touchantes.

On croit que les obsèques des victimes seront célébrées solennellement aux frais de la ville.

SECLIN

Un vieillard de l'hospice-général de Lille trouvé dans un fossé. — Les gendarmes de Seclin qui partaient en tournée, lundi matin, vers 3 heures, aperçurent dans un fossé, au bout de la rue d'Arras, un homme enfoncé dans la boue et qui avait de l'eau jusqu'à mi-corps.

C'était un vieillard de 83 ans, pensionnaire de l'hospice-général de Lille, nommé Aimable Dhondt, ainsi qu'on a pu le voir sur le livret dont il était porteur.

Le malheureux n'a pas pu ou n'a pas voulu dire quand et comment il était tombé dans le fossé.

Il a été transporté à l'hospice de Seclin où on lui a donné les soins que réclamait son état.

CYSOING

Le Feu. — Mardi, vers onze heures du matin, MM. Adolphe Delplanque et J.-B. Bernard, marchands de charbon, passant, rue Chanzy, aperçurent des flammes à l'intérieur de l'habitation de M. Gaillet-Mimont. Par l'ouverture pratiquée grâce au bris d'un carreau, ils pénétrèrent dans la maison. Sur le poêle, un récipient à demi plein de graisse flambait. Les deux hommes se rendirent facilement maîtres du feu qui menaçait de se communiquer au mobilier.

En éteignant les flammes, M. J.-B. Bernard s'est brûlé assez sérieusement aux mains.

La Grande Pharmacie de France, 1, rue Faidherbe, à Lille, est une maison régionale ; ses approvisionnements et expéditions au dehors se font avec une régularité parfaite, son catalogue général est envoyé gratuitement, il comporte des prix exceptionnels et les conditions des envois franco en province. 2

ROUBAIX

A la Caisse de chômage

L'Association du Fonds Roubaisien de Chômage vient de se réunir à la mairie, sous la présidence de M. Edouard Duquenne, vice-président. Etaient présents : MM. Edouard Duquenne, Charles Debooschère, Emile Degand, Jules Gressier, Henri Ternynck, Joseph Wibaux, A. Borezé, Hubert Mesplomb. Absents excusés : MM. Edouard Roussel, Félix Chatteleyn, Gilbert Sayet, François Roussel, Albert Prouvost et Léon Lefebvre.

M. Duquenne, après avoir excusé le président retenu à Lille, prie le secrétaire de donner lecture du procès-verbal de la séance du 27 avril 1909. Ce procès-verbal est adopté sans observations.

Le Comité donne acte de la communication d'une lettre de la « Mutuelle Nadaud » faisant connaître que le nombre de ses adhérents à l'Association du Fonds de Chômage s'élevait à 148 à fin avril.

M. Duquenne donne lecture du projet de nouveaux statuts qu'il a élaborés et qu'il a mis en harmonie avec les statuts modèles qui ont été adressés par la préfecture, en vue d'obtenir, en faveur de l'œuvre, la déclaration d'utilité publique. Après un échange d'observations, ces statuts sont approuvés par les membres présents.

A propos du voyage à Gand, M. Duquenne fait connaître que la délégation comprendra tous les membres du bureau qui effectueront cette visite à une date prochaine qui sera arrêtée d'accord avec le président.

Le Comité décide le versement à l'Union des Sociétés de secours mutuels, aux sociétés l' « Employé » et le « Pain Quotidien », aux Syndicats des Ouvriers et des Ouvrières de l'Industrie textile, des sommes représentant la quote-part de l'Association dans les secours attribués par ces groupements à leurs membres chômeurs pendant le mois d'avril écoulé.

Les majorations servies par le Fonds de Chômage s'appliquent à 195 journées de chômage et représentent une somme de 97 fr. 50.

Le taux de la majoration est maintenu à 50 pour cent.

Une jeune ouvrière scalpée

Il y a quelques semaines à peine, nous relations le terrible accident survenu dans l'établissement de M. J. Ernoult, rue du Grand-Chemin, où une jeune ouvrière avait été affreusement scalpée.

Les blessures de cette dernière ne sont pas encore guéries qu'un accident du même genre, mais heureusement beaucoup moins grave, se produit dans une autre usine.

La victime, cette fois, est une bâcleuse de 14 ans, Angèle Parrein, demeurant au hameau de la Broche-de-Fer, à Hem-lez-Roubaix, et elle travaille à la Société anonyme des établissements Wibaux-Florin.

Angèle Parrein a eu les cheveux pris par l'arbre de main-douce d'un métier à retordre. Mais le métier a pu être arrêté presqu'instantanément.

M. le docteur Vermer, appelé à donner des soins à la jeune ouvrière, a constaté que le cuir chevelu avait été soulevé sur une assez grande étendue, mais n'avait pas été arraché. Il a estimé que deux semaines de soins environ suffiraient à la guérison.

Cet accident est un exemple de plus pour les ouvrières, qui ne doivent approcher la tête des métiers qu'en prenant de très grandes précautions.

Accident d'automobile

UN CYCLISTE A LA JAMBE FRACTURÉE

L'automobile de M. Henri Wattinne-Dazin, boulevard de Cambrai, passait, hier matin, vers 9 heures 1/4, boulevard Gambetta, se dirigeant vers la place de la Liberté. Il était conduit par le chauffeur de M. Wattinne.

L'auto suivait la chaussée de gauche. A hauteur de la rue Pierre-Motte, il trouva devant lui, sur la voie du tramway qui occupe le côté droit de la chaussée, la voiture qui sert aux ouvriers de la Compagnie pour les réparations de la ligne aérienne.

Le chauffeur dut, en conséquence, emprunter le milieu de la chaussée pour continuer sa route. A peine avait-il dépassé la voiture de la Compagnie des tramways que l'automobile tamponnait un cycliste venant en sens inverse.

Le cycliste était M. Alfred Roussel, 50 ans, rentier, rue Alfred-Motte, 12. Il fut projeté sur le bord du terre-plein du boulevard où il resta étendu.

Relevé par les témoins de l'accident et par M. Wattinne et son chauffeur, M. Alfred Roussel reçut immédiatement les soins de M. le docteur Bernard qui constata une double fracture de la jambe droite et fit reconduire le blessé à son domicile dans sa propre voiture.

Une enquête a été ouverte par la police sur les causes de cet accident qui aurait être dû uniquement à ce fait que cycliste et automobiliste n'ont pu se voir à temps en raison de la présence de la voiture de la Compagnie des tramways.

Suivant le témoignage de plusieurs personnes, l'automobile, qui allait à une bonne allure ordinaire avant d'arriver à la rue Pierre-Motte, avait, à cet endroit, en raison de l'exiguité du passage, beaucoup ralenti sa marche.

Un fait semble démontrer, du reste, que le cycliste, n'ayant pas aperçu l'auto, n'avait pas cru devoir tenir le côté droit de la chaussée. C'est, en effet, par la roue de droite de l'automobile qu'il a été tamponné. Le garde-boue du côté droit de la voiture porte les marques très visibles du frein de la bicyclette.

Quoi qu'il en soit, M. Henri Wattinne-Dazin, très affecté de cet accident, a fait plusieurs fois visite, dans l'après-midi, à M. Alfred Roussel pour s'informer de son état.

M. le docteur Bernard, sans se prononcer définitivement, estime que la blessure de M. Alfred Roussel pourrait se guérir sans laisser aucune trace.

La Ligue Patriotique des Françaises fera célébrer une messe vendredi, à neuf heures, en l'église Saint-Martin, pour le repos de l'âme des associées décédées. Elle prie toutes les adhérentes d'y assister et de donner, par là, une marque de sympathie à l'Œuvre.

Tous les romans de la Bonne Presse à 1 fr., se trouvent à la LECTURE POPULAIRE, 28, Grande-Rue.

Paroisse Sainte-Elisabeth. — Le pèlerinage du cercle Saint-Eloi à la Marlière, qui a lieu chaque année à la fête de l'Ascension, est remis au dimanche 23 mai, à cause des premières communions de la paroisse.

zLa chorale chantera la messe à 9 heures et demie au lieu de 10 heures 1/4 comme il avait été précédemment convenu.

Rendez-vous de la société l'Abeille, de la chorale et des membres actifs, à 7 h. 1/2, rue du Tilleul.

Harpe chromatique Pleyel. Vente et location. Seul représentant pour Roubaix-Tourcoing, Marcelli, 10, rue du Bois, Roubaix. — Téléphone 2085.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

1res Communions Boîtes Dragées Chocolats 5, rue du Priez, Lille

du 19 mai

Naissances. — Julia Lejeune, rue Turgot, cour Duforest, 4. — Gérard Desfontaines, rue du Château, 14. — Paul Gillot, rue des Filatures, 13. — Raymond Dubois, boulevard de Cambrai. — Jeanne Lordan, rue d'Inkermann, 38. — Louis Lecomble, rue Cugnot, 11. — Arthur Vangerenez, rue de l'Ommelet, 47. — Blanche Vandersteenen, avenue Julien-Lagache.

Mariages. — Carlos Kaltenbacher, tapissier, rue Saint-Georges, 9, et Marie Augem, tailleuse, rue de la Paix, 5. — Emile Maes, imprimeur, et Céline Dumetz, journalière, rue Leconte-Baillon.

Décès. — Adèle Bogart, 45 ans, sans profession, boulevard de Metz, 24, cour Willem, 2.

CAISSE D'EPARGNE DE ROUBAIX

5, rue du Château, 5

Séances des 13, 15 et 19 mai

CAISSE CENTRALE ET SUCCURSALES		VERSEMENTS Nombre	VERSEMENTS Remboursements	VERSEMENTS Sommes	REMBOURSEMENTS Nombre	REMBOURSEMENTS Sommes
Roubaix	Jeudi	102	17	10.155 »	35	7.565 »
	Samedi	175	»	24.558 »	51	10.391 56
	Dimanche	255	33	34.476 »	91	2.699 54
Lannoy		60	»	6.100 »	4	2.400 »
Croix		14	1	1.189 »	1	20 »
Wattrelos		97	1	3.954 »	6	3.660 85
Ascq		1	»	275 »	»	» »
Totaux		704	52	81.451 »	190	26.634 95

Administrateurs du mois de mai

A Roubaix, MM. B. Wibaux, L. Wibaux-Prouvost, H. Dubly, A. Masurel, L. Mullier-Lestienne, E. Rasson-Bernard, L. Meillassaux, A. Voreux. — A Lannoy, M. Victor Leborgne. — A Croix, M. Etienne Lepers. — A Wattrelos, M. J. Fourlinnie. — A Ascq, M. O. Desquiens.

ORDRE DE SERVICE. — La caisse est ouverte pour les versements et les remboursements, les jeudi et samedi de 9 à 10 h. 1/2 et le dimanche de 9 à 11 heures. Les opérations se font toutes simultanément.

Les bureaux sont ouverts tous les jours, de 9 heures à midi, pour les demandes de remboursement et renseignements de toute nature, ainsi que pour les règlements d'intérêts sur les livrets.

Les remboursements partiels, dont le montant n'excède pas 500 francs, sont payés à vue (sans demande préalable), pendant les heures de séance (Samedi et Dimanche matin), sur la simple présentation du livret par le titulaire ou son fondé de pouvoir, jusqu'à concurrence des fonds en caisse.

Le Caissier : SCHEPENEEL.

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

Trois heures de Lille

MAGNIFIQUE DIGUE de 8 HECTARES

Inauguration le 1er juillet 1909

FORÊT DE 800 HECTARES

Pour tous renseignements et plans, s'adresser à la *Société Générale du Touquet-Paris-Plage* (Pas-de-Calais).

WATTRELOS

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

Le Comité de la Jeunesse Catholique organise pour aujourd'hui, jour de l'Ascension, la fête de Jeanne d'Arc.

A ce sujet, et sur l'initiative de M. Georges Descamps, président de la Jeunesse Catholique de Wattrelos, les présidents des différentes sociétés patriotiques de la ville se sont réunis au « Lion Blanc », café Delcroix. Ils ont décidé d'assister en corps, chacun avec leur groupe, à la messe de onze heures et demie, dite en l'honneur de la glorieuse héroïne française, la nouvelle bienheureuse.

Réunion de la Jeunesse Catholique à la Maison des Œuvres, à onze heures, pour recevoir quelques avis spéciaux et, de là, se rendre en corps sur la Grand'Place, pour le défilé.

La Wattrelosienne est priée de se rendre à onze heures à Saint-Joseph.

Ces Messieurs les présidents des diverses sociétés patriotiques de la ville invitent leurs concitoyens à arborer le drapeau national. Cette année, plus que jamais, ils comptent sur l'empressement de tous pour fêter dignement la bienheureuse Jeanne d'Arc.

La musique de la ville prêtera son concours.

Une noyée dans le ruisseau de l'Espierre. — Hier matin, M. Emile Jubaru, cultivateur au hameau du Beck, a retiré du ruisseau de l'Espierre, près de la Planche du Beck, le cadavre d'une femme paraissant âgée d'environ 30 ans. Elle n'avait sur elle aucune pièce permettant d'établir son identité. Voici son signalement : Taille assez grande, cheveux châtains, sourcils châtains épais et bas, front étroit et bombé avec deux cicatrices anciennes, l'une rectiligne et l'autre ronde, nez court et petit, lèvres grosses, menton à houppe ou double menton, visage plein, oreilles petites avec ourlet supérieur très saillant, petits boutons d'oreilles en métal doré montés sur or, assez forte corpulence. Elle était vêtue d'un corsage bleu à revers, une chemise boutonnée au col comme une chemise d'homme, jupon noir, jupon dessous rouge, tablier noir avec volant et avec entre-deux en dentelles, bottines noires usagées à boutons.

Le corps de cette malheureuse a été transporté à la morgue de l'Hôpital.

Un marchand de charbon en défaut. — Un marchand de charbon a été l'objet d'un procès-verbal de la part de M. Caillet, commissaire de police, parce qu'il n'avait pas mis le poids réglementaire dans les sacs.

Il manquait 9 kilos sur les 15 sacs que contenait encore son chargement ce qui représente environ 500 grammes par sac. Il sera poursuivi devant le tribunal de simple police.

Vol. — Dans la soirée de lundi, des malfaiteurs ont enlevé chez M. Georges Spriet, boucher-charcutier, au hameau du Bas-Chemin, un jambon d'une valeur de 20 francs et environ 40 francs dans le tiroir du comptoir.

WATTRELOS. — Du 19 mai. — Naissances. — Léon Vanackère, rue d'Oran prolongée. — Louis Vandevelde, rue des Champs. — Lucien Vanwinsberghe, St-Liévin.

CROIX

Fête de Jeanne d'Arc. — C'est demain vendredi que commence, à Saint-Martin, le Tridum en l'honneur de la bienheureuse Jeanne d'Arc.

L'église est parée d'une décoration splendide ; les paroissiens se feront un devoir d'assister aux exercices de vendredi et samedi, et surtout à la messe de dix heures de dimanche 23, pendant laquelle sera prononcé le panégyrique de l'héroïne ; la Grande Harmonie s'y fera entendre.

Aux vêpres aura lieu la consécration de la jeunesse à Jeanne d'Arc. Les paroissiens sont invités à pavoiser dimanche prochain.

A propos d'un incident. — Les ouvriers de l'usine Derulle ne se sont plus présentés mercredi matin ; ils se considèrent comme grévistes, alors que leur patron déclare les avoir congédiés.

Nous avons dit que quelques ouvriers étaient rentrés après l'heure ; ceux-ci assurent que la pendule de l'atelier a été avancée pendant l'arrêt de midi ; ils sont décidés à s'opposer à toute reprise du travail avec un nouveau personnel. L'usine marchera avec nous seulement, ou bien...

Ces menaces ne sont point faites pour concilier les choses.

Chasse au taureau. — Mercredi soir, vers 7 h. 1/2, un taureau s'est enfui de la tuerie de M. Louf, boucher, rue des Ogiers, en face de la barrière de l'Allumette. Les bouviers se mirent à sa poursuite pour lui faire regagner l'écurie. Bientôt deux cents personnes suivirent les péripéties de cette chasse assez mouvementée qui mit en émoi tout le quartier. Enfin, l'animal put être rejoint et maîtrisé.

Pharmacien de service. — M. Fourlinnie, rue de Saint-Pierre.

CROIX. — Naissances. — Laure Hairion, r. Charles-Quint, 20. — Jeanne Dubois, rue d'Oran, cour Broux, 8. — Jacques Delfortrie, rue Kléber, 108.

WASQUEHAL

Un coup de Théâtre

COMMENT M. LEJEUNE - MULLIEZ, MAIRE, RÉUSSIT A SE MAINTENIR AU POUVOIR. — STUPÉFIANTES RÉVÉLATIONS. — L'ÉMOTION DANS LA COMMUNE.

L'Alliance Républicaine publie un manifeste qui prouve péremptoirement et chiffres en main que la réélection de M. Lejeune-Mulliez et de sa liste n'est due qu'au « Sabotage de la liste électorale de 1908 ».

Voici les parties essentielles d'un tract où des chiffres éloquents mettent en lumière ces procédés déloyaux :

Electeurs,

Le résultat franchement mauvais de l'élection municipale de mai 1908 n'a pas été sans nous surprendre. L'ardente campagne de nos candidats, ainsi que l'accueil bienveillant qu'ils avaient reçu nous faisaient espérer sinon la victoire complète, du moins un résultat meilleur.

L'échec subi ne jeta pas le trouble dans notre groupement, mais au contraire il fit augmenter le désir de vaincre en préparant immédiatement les luttes futures. D'après certains renseignements il nous était permis de douter de la loyauté de nos adversaires. Une enquête plus approfondie fortifia nos suppositions et nous donna la preuve que la cause initiale de la défaite était le « Sabotage » de la liste électorale de 1908 qui leur assura 70 voix de majorité. Devant cet état de choses le comité de l'A. R. se mit résolument à l'œuvre. Une organisation électorale sérieuse et bien comprise fut élaborée, des comités de section furent créés, on dénombra les électeurs rue par rue, maison par maison et l'on découvrit que sur 1426 électeurs inscrits il y avait lieu de demander la radiation de 205 non compris les décédés. On remarqua que des inconnus, que des électeurs qui, ayant quitté Wasquehal depuis des années déjà, avaient un domicile connu ailleurs, que des déserteurs même, des électeurs inscrits ailleurs figuraient encore sur la liste électorale. Pourquoi ces anomalies ? Mystère ! Mystère !

L'Administration collectiviste, mise au courant sans doute du travail accompli par l'Alliance Républicaine en eut la puce à l'oreille et lors de la révision de 1909 le premier tableau comprenait avec les décédés 107 radiations faites d'emblée par la Commission de la révision.

Ce chiffre était insuffisant et le Comité de l'Alliance Républicaine déposa pour le deuxième tableau, 112 demandes de radiation d'autres électeurs. La Commission électorale accepta 54 de nos demandes et en rejeta 58. De ces 58 nous en avons abandonné 28, les renseignements nous étant parvenus trop tard pour nous servir utilement, et nous avons porté les 30 autres devant les tribunaux compétents. (Un détail qui a son importance c'est que sur les 30 cas, un seul électeur habite Wasquehal).

Résultats :

107 radiations au 1er tableau — 54 au second
30 en suspens

Total : 161 électeurs rayés de la liste.

Les chiffres sont assez éloquents et pour ceux qui en douteraient nous tenons à leur disposition la liste des noms des électeurs rayés.

Pourquoi cette épuration que M. le Maire, lorsqu'il vit le pot aux roses découvert, être conforme à ses désirs, n'a-t-elle pas été faite lors de la révision de 1908, c'est-à-dire avant les élections, Mystère ! Mystère !

Ces révélations sensationnelles ont produit la plus vive émotion tant au Centre qu'au Capreau. On s'explique maintenant comment le politicien de l'assiette au beurre dont l'incontestable impopularité grandit de jour en jour, est parvenu néanmoins à se cramponner une fois encore au pouvoir.

De tous côtés nous entendons chuchoter le mot de « démission », mais chacun connaît les mille raisons qui engageront M. Lejeune-Mulliez à ne pas s'en aller.

HEM

Colombophilie. — Résultat du concours de Chantilly, 150 pigeons lâchés à 6 h. 30. — 1er Hespel, u. p.; 2e, Dubus, 2 p.; 3e, Lacroix, 3 p.; 4e, Masquelier, 2 p.; 5 Dubus; 6e, Jacgère 3 p.; 7e et 8e, Rousseau, 2 p. r.; 9e, Vandefontaine; 10e, Hespel; 11e, Quique; 12e Guédin; 13e, Delebarre; 14e Bouté.

Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 34 avec une vitesse de 926 mètres à la minute; le dernier à 9 h. 46 avec une vitesse de 870 mètres.

Jeu de boules. — Un grand jeu de boules à la platine sera donné le dimanche 23 mai, chez M. Jules Bossut, à l'Hempempont. On y jouera 300 francs de prix en espèces. Mise 0,50; 4 mises pour 2 francs.

HEM. — Du 18 mai. — Naissance. — Marie Vanderbecke, Petit-Lannoy.

Publications. — Michel Vrammont, domestique à Roubaix et Jeanne Dilies, servante à Hem. — Clément Oudouar, teinturier à Flers et Raymonde Poulain, dévideuse à Hem.

Décès. — Camille Goube, 2 mois, rue Polvrée.

HEM. — Du 19 mai. — Jules Dheygère, Petit-Lannoy.

Pour vos cheveux, employez **Pétrole Hahn.**

TOUFFLERS

Fraude. — Les douaniers ont arrêté Piévet Annie, 28 ans, étimeuse, née à Banteux (Nord) et Cailleux Marie, 26 ans, domiciliée à Roubaix. La première portait une demie livre de café vert et 125 grammes de café brulé. La seconde, 6 livres de café brûlé. Elles ont été dirigées hier sur Lille.

SAILLY-LEZ-LANNOY

Fraude. — Les préposés Dissaux Léon et Mundutégny, de la brigade des douanes de Wilhems, ont arrêté à hauteur de la drève Fidèle, Parent Constant, 28 ans, rue Pierre-de-Roubaix à Roubaix, trouvé porteur de 28 kilos de café en fèves de provenance étrangère, valeur 44 fr. 80. Ecroué à la gendarmerie de Lannoy, il sera dirigé sur Lille ce matin.

TOURCOING

Pharmaciens de garde pour le jeudi 20 mai, à partir de midi : MM. Fruvost, 30, rue de la Cloche ; Lesage, 121, rue de Roubaix ; Rasse, 59, rue de la Croix-Rouge ; Dujardin, 22, rue d'Anvers ; Declercq, 164, rue de Menin.

VOIR CHEZ P. DENNEQUIN, Photographe, 35, rue Faidherbe, Tourcoing, ses portraits modernes, ses paysages impressionnistes, ses agrandissements et ses certes inaltérables au charbon. Magasin spécial de fournitures pour amateurs.

Les fêtes du quartier des rues du Touquet, de l'Epine, du Virolois, etc. — Mardi a eu lieu chez M. Naessens, cabaretier, angle des rues des Plats et du Collecteur, une importante réunion de cabaretiers et commerçants dans laquelle a été examiné le programme de la fête.

Le président, M. Lucien Laude, a dit qu'avant d'arrêter définitivement le programme, il fallait attendre la décision qui serait prise par l'Administration municipale au sujet de la subvention qui a été demandée. Il a donné lecture de la lettre qu'il a reçue à ce sujet, dans laquelle la Commission municipale des Fêtes l'informe que sa demande de subvention est renvoyée devant le Conseil municipal pour la décision à prendre.

L'assemblée a félicité le dévoué et sympathique président de l'activité avec laquelle il s'occupe de l'organisation de la fête.

Le Comité informe le public que le cortège s'annonce déjà comme devant être brillant. Six sociétés musicales, une société d'accordéonistes et une fanfare cycliste ont donné leur adhésion ainsi que plusieurs groupes.

Les sociétés sont priées de transmettre leur adhésion chez M. Lucien Laude, 43, rue du Touquet. Les coureurs désireux de participer à la course cycliste Tourcoing-Béthune aller et retour, sont priés de se faire inscrire chez M. Sory, cabaretier, angle des rues Augereau et du Levant.

La Maison J. DECROIX, 16, rue Tournai, Tourcoing, est la plus recommandée aux amateurs photographes pour l'achat d'appareils. — Accessoires et travaux.

Le feu dans une filature. — Mercredi, vers sept heures un quart du matin, par suite de l'échauffement d'un coussinet, le feu s'est déclaré chez MM. Duvillier frères, filateurs de coton, rue du Touquet.

Les poussières de coton communiquèrent l'incendie aux bobines d'un renvideur et la salle s'emplit de fumée.

Tandis que les ouvrières fuyaient, les ouvriers et les pompiers organisèrent les secours. Le beau fut vite enrayé. Le métier renvideur où a éclaté le feu a été fortement endommagé.

CADEAUX 1res COMMUNIONS

Albert OGER, 10, rue Saint-Jacques

L'hôtel de la Briqueterie. — Les agents qui faisaient une patrouille, mercredi vers quatre heures du matin, ont trouvé couchés près des fours confinus de MM. Masquilier, rue d'Amsterdam, trois sans-gîte : Joseph Lemaire, 25 ans, démolisseur ; Arthur Spriet, 31 ans, journalier et Joseph Masure, 30 ans, homme de peine. Ce dernier en venant à Tourcoing a enfreint un arrêté d'interdiction de séjour pris contre lui. Les trois sans-gîte ont été conduits à Lille.

Caisse Commerciale de Roubaix

V. LEMOIGNE & Cie

ROUBAIX-TOURCOING

Renseignements sur toutes valeurs. — Comptes-courants — Chèques sur l'étranger

Correspondant pour l'étranger :

CAISSE COMMERCIALE, MOUSCRON

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

du 19 mai

Naissances. — Deschamps Henri, boulevard Gambetta, 317. — Marte Henri, rue des Trois-Pierres, 257. — Médard Marie, rue du Vélodrome, 63. — Caillaux René, rue de la Tossée, 172. — Lenglée Mireille, rue du Pont-de-Neuville, 85.

Mariages. — Boscart Adolphe, domestique, et Castelain Marguerite, papiloniness. — Deryckе Arthur, ébéniste, et Deleplanque Marie, doublense. — Lemair Alphonse, mécanicien, et Corneille Marie, tailleuse. — Saelens Gaston, camionneur, et Dehem Berthe, couseuse.

Décès. — Leruste Joseph, 34 ans, menuisier, rue Fidèle-Lebocq, 4. — Tiberghien Silvie, 95 ans, s. p., rue du Chêne-Houpline, 99. — Noppé Hélène, 8 ans, rue Nationale, 122. — Poulain Charles, 81 ans, s. p., rue de la Bienfaisance, 18.

VERITABLES

GRAINS de SANTÉ du Dr FRANCK

CONSTIPATION — MIGRAINES — CONGESTIONS

BOUSBECQUE

FÊTE DE JEANNE D'ARC

La fête en l'honneur de Jeanne d'Arc se célébrera dimanche 23 mai avec beaucoup d'éclat. Comme préparation à cette grande solennité, vendredi et samedi, à 8 heures du soir, aura lieu un salut avec sermon. Ces salutes chantés par la chorale se termineront, le vendredi par la cantate à Jeanne d'Arc, de Nicol et Becker, et le samedi par celle de Simonet.

Le dimanche, à 10 heures, la chorale « Les Volantes », au nombre de 50 exécutants, sous la direction de M. Edmond Catteau, son chef, chantera la messe de Von Weiden. MM. Jules Lorthiois, basse, Paul Ghesquière, ténor, et Paul D'Halluin, 2e ténor, solistes, se feront entendre pendant l'office.

La messe sera suivie d'une cantate à Jeanne d'Arc.

Dans l'après-midi, à 2 heures 1/2, la J. C. et la « Saint-Michel » recevront les différentes sociétés de gymnastique : la « Jeanne d'Arc » de Roncq, la « Jeune Garde » d'Halluin et la « Saint-Martin » de Tourcoing.

Aux vêpres, à 3 heures, on procédera à la bénédiction de la statue et de sa bannière de la Bienheureuse ; puis M. l'abbé Leleu, supérieur au collège de Tourcoing, retracera dans un panégyrique, la vie de la Libératrice. A la fin des vêpres, on chantera la cantate des gymnastes du Nord à Jeanne d'Arc avec accompagnement de la musique municipale.

Sitôt après, les sociétés défileront dans les rues de la Gare, de la Drève et de Saint-Joseph.

A 5 heures, sur la Grand'Place, seront exécutés des exercices variés de gymnastique par les différentes sociétés avec le concours de la musique et la chorale « Les Volantes » interprèteront les deux chœurs : « Les Paysans » de Saintis, et la « Revanche » de Laurent de Rillé.

Enfin, pour clôturer une journée d'un programme si fourni, il y aura, à 8 heures, une retraite aux flambeaux et une illumination générale.

La fête promet donc d'être splendide : monuments et rues seront magnifiquement ornés et pavoisés ; tout pour Jeanne, notre Libératrice.

BOUSBECQUE. — Naissances. — Emile Callemyn; Joseph Deleu; Gérard Ramant, Crumesse.

Décès. — Henri Vandamme, 57 ans, Basse-Ville. — Marie Clayes, 73 ans, hospice. — Jules Haquette, 69 ans, rue de Roncq.

LILLE-CINÉMA 11-13, Parvis St-Maurice, Lille. Salle confortable, luxueusement éclairée. A deux pas de la gare. A proximité de la tête de ligne de tous les tramways. Foyer et salon de lecture ouvert au public. Tous les soirs, à 4 heures et demie, spectacle de gala.

Matinées :

Les dimanches, à 2 heures et demie et à 4 heures et demie.

Les lundis, mercredis et jeudis, à 4 h.

HALLUIN

Pour la santé publique. — M. Thavernon, commissaire de police, a prélevé deux échantillons dont un de beurre et un de lait chez deux marchands.

HALLUIN. — du 19 mai. — Naissances. — Dubois Arthur, chemin de Loisel. — Myngers André, rue du Forage. — Daels Suzanne, rue Saint-Denis.

Mariage. — Dewitte Arthur, mécanicien et Vermeulen Silvie, fileuse.

LINSELLES

L'accident mortel de la Vignette. — On se souvient de l'accident qui causa la mort d'un garçonnet de 5 ans, Emile Huyghe, fils de M. Huyghe-Dessauvage, dit David.

Le conducteur du camion, Joseph Samyn, domestique au service de M. Etienne Dhallmin, camionneur, sera poursuivi pour homicide involontaire. Plusieurs témoins ont été convoqués mardi par le juge d'instruction.

L'Asthme et le Catarrhe

à l'Académie de Médecine

Le savant professeur G... Sée a démontré qu'il existe diverses sortes d'asthmes: l'asthme bronchique ou catarrhe, l'asthme nerveux et l'asthme cardiaque, tous caractérisés par des accès d'oppression, d'étouffement, de suffocation, de toux. Ajoutons que le seul remède soulageant instantanément et guérissant progressivement est la Poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

LÉGION D'HONNEUR

M. Sonier capitaine au 1er d'infanterie est nommé chevalier de la Légion d'Honneur. — M. Pannet chef de bataillon au 73e d'infanterie est promu officier de la Légion d'Honneur.

LANCEMENT D'UN NOUVEAU SUBMERSIBLE

Rochefort. — Le nouveau submersible, « Berthelot », a été lancé mercredi après-midi avec un plein succès.

Tous nos lecteurs nous disent : rien de meilleur que le *Chocolat Delespaul-Havez*. C'est vrai.

Vers la Grève générale

Paris. — Les terrassiers se sont réunis en meeting dans la soirée.

Ils ont discuté bruyamment et, finalement, ont voté un ordre du jour approuvant la grève générale.

A SAINT-DENIS

les terrassiers cognent sur la police

Paris. — Dans l'après-midi, environ 150 ouvriers terrassiers se sont rendus à Saint-Denis et sont parvenus à débaucher un certain nombre d'ouvriers. Ils ont tenté ensuite de couper un fil de trolley ; la police intervint, une bagarre éclata, au cours de laquelle le commissaire de police et une quinzaine d'agents ont été plus ou moins sérieusement blessés.

Trois arrestations ont été opérées.

Etablissements industriels détruits par le feu

A Akron, dans l'Ohio, un pâté de maisons, comprenant un grand nombre d'établissements industriels, a été complèt